

# BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

ÉPREUVE D'ENSEIGNEMENT DE SPÉCIALITÉ

**SESSION 2024**

## **HUMANITÉS, LITTÉRATURE et PHILOSOPHIE**

**Jeudi 20 juin 2024**

Durée de l'épreuve : **4 heures**

*L'usage de la calculatrice et du dictionnaire n'est pas autorisé.*

Dès que ce sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.  
Ce sujet comporte 4 pages numérotées de 1/4 à 4/4.

**Chacune des parties est traitée sur des copies séparées.**

### **Répartition des points**

<b>Première partie</b>	10 points
<b>Deuxième partie</b>	10 points

## RUY BLAS, LA REINE.

*Ruy Blas, valet de don Salluste, est amoureux de la reine d'Espagne, négligée par son mari. Ruy Blas lui témoigne son amour en secret en déposant pour elle chaque jour un bouquet de fleurs. Or don Salluste, qui veut se venger de la reine, a ordonné à son valet de se faire aimer par celle-ci pour la perdre ensuite, et l'a introduit à la cour sous le nom du noble don César de Bazan. Les qualités politiques de Ruy Blas et la protection de la reine l'élèvent au rang de Premier ministre. Dans la scène qui précède, Ruy Blas a humilié les Grands d'Espagne qu'il accuse d'avoir ruiné le pays. La reine, cachée dans un cabinet (petite pièce) secret, a tout entendu et s'adresse à celui qu'elle croit être Don César...*

LA REINE, *du fond du théâtre.*

Oh ! merci !

RUY BLAS

Ciel !

LA REINE

Vous avez bien fait de leur parler ainsi.  
Je n'y puis résister, duc, il faut que je serre  
Cette loyale main si ferme et si sincère !

*Elle marche vivement à lui et lui prend la main, qu'elle presse avant qu'il ait pu s'en défendre.*

RUY BLAS

*À part.*

La fuir depuis six mois et la voir tout à coup.

*Haut.*

5 Vous étiez là, madame ?...

LA REINE

Oui, duc, j'entendais tout.  
J'étais là. J'écoutais avec toute mon âme !

RUY BLAS, *montrant la cachette.*

Je ne soupçonnais pas... — Ce cabinet, madame...

LA REINE

Personne ne le sait. C'est un réduit obscur  
Que don Philippe Trois<sup>1</sup> fit creuser dans ce mur,

---

1. Philippe Trois : roi d'Espagne de 1598 à 1621, grand-père de Charles Deux.

10 D'où le maître invisible entend tout comme une ombre.  
Là j'ai vu bien souvent Charles Deux<sup>2</sup>, morne et sombre,  
Assister aux conseils où l'on pillait son bien,  
Où l'on vendait l'État.

RUY BLAS

Et que disait-il ?

LA REINE

Rien.

RUY BLAS

Rien ? — Et que faisait-il ?

LA REINE

Il allait à la chasse.

15 Mais vous ! j'entends encor votre accent qui menace.  
Comme vous les traitez d'une haute façon,  
Et comme vous aviez superbement raison !  
Je soulevais le bord de la tapisserie,  
Je vous voyais. Votre œil, irrité sans furie,  
20 Les foudroyait d'éclairs, et vous leur disiez tout.  
Vous me sembliez seul être resté debout !  
Mais où donc avez-vous appris toutes ces choses ?  
D'où vient que vous savez les effets et les causes ?  
Vous n'ignorez donc rien ? D'où vient que votre voix  
25 Parlait comme devrait parler celle des rois ?  
Pourquoi donc étiez-vous, comme eût été Dieu même,  
Si terrible et si grand ?

RUY BLAS

Parce que je vous aime !

Parce que je sens bien, moi qu'ils haïssent tous,  
Que ce qu'ils font crouler s'écroulera sur vous !  
30 Parce que rien n'effraie une ardeur si profonde,  
Et que pour vous sauver je sauverais le monde !  
Je suis un malheureux qui vous aime d'amour.  
Hélas ! je pense à vous comme l'aveugle au jour.  
Madame, écoutez-moi. J'ai des rêves sans nombre.  
35 Je vous aime de loin, d'en bas, du fond de l'ombre ;  
Je n'oserais toucher le bout de votre doigt,  
Et vous m'éblouissez comme un ange qu'on voit !  
— Vraiment, j'ai bien souffert. Si vous saviez, madame !

---

2. Charles Deux est le mari de la reine, roi d'Espagne de 1665 à 1700.

Je vous parle à présent. Six mois, cachant ma flamme,  
40 J'ai fui. Je vous fuyais et je souffrais beaucoup.  
Je ne m'occupe pas de ces hommes du tout,  
Je vous aime. — Ô mon Dieu, j'ose le dire en face  
À votre majesté. Que faut-il que je fasse ?  
Si vous me disiez : meurs ! je mourrais. J'ai l'effroi  
45 Dans le cœur. Pardonnez ! [...]

Victor Hugo, *Ruy Blas* (1838), Acte III, Scène troisième, v.1184-1228.

**Première partie : interprétation littéraire**

Comment se manifeste le sentiment amoureux dans cette scène de théâtre ?

**Deuxième partie : essai philosophique**

Que gagne l'amour à être déclaré ?